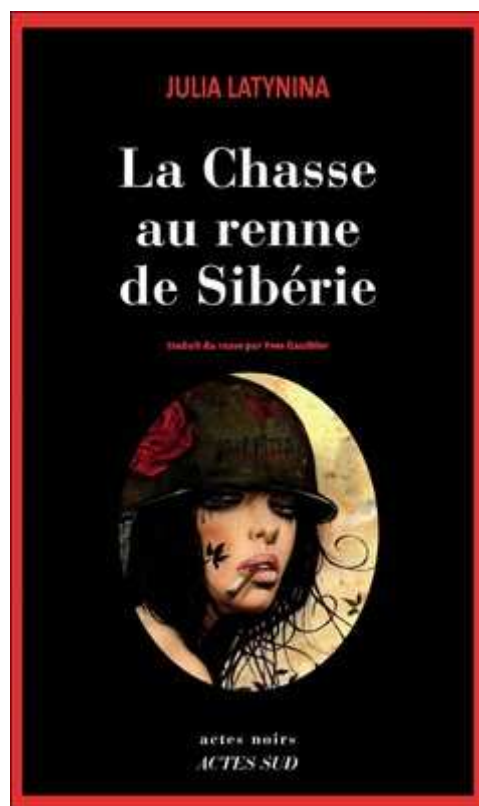


Russie, oligarques et chasse aux rennes

Dans "La chasse au renne de Sibérie", la journaliste économique Julia Latynina nous initie aux tréfonds d'une société russe à la dérive, livrée aux spéculateurs et aux politiciens complices. Le tout avec les codes du thriller.

"C'est le coeur en joie qu'Izvolksi rentre de son rendez-vous. Le nouveau directeur de la Régie fédérale a jugé parfaitement raisonnable de confier gracieusement le chantier de la centrale atomique inachevé au combinat métallurgique. Mais sans donation à proprement parler. La régie et le combinat créeront une entreprise mixte avec 74,9% des titres pour AMK et 25,1% pour Atome-Energo qui a quand même financé 98% de la centrale et la construction d'une ville entière, soit la minorité de blocage. Le directeur a laissé entendre qu'on lui avait demandé de rendre ce service au Sibérien qui pouvait donc ranger son bloc-notes sans y tracer le moindre chiffre". Ce passage est caractéristique de "La chasse au renne de Sibérie", de Julia Latynina, chez Actes Sud. Dans ce roman noir, très noir, on chasse peu le renne, mais fréquemment les montages financiers opaques, les vaporisations d'entreprise au profit des comptes offshore de leurs dirigeants et des autorités nationales ou locales complices.



Montage typique de Viatcheslav Izvolksi, oligarque à la tête d'un empire industriel sibérien, et de la nébuleuse de sociétés rattachées : "Les firmes de l'usine appartiennent à Izvolksi, soit directement, soit par prête-noms interposés. Elles visent à limiter les charges fiscales et à brouiller les pistes. Quant aux autres sociétés, ce sont les ruisseaux qui irriguent les jardins privés. Par exemple, Rail-Acier appartient au chef du réseau ferroviaire local et sert à essayer les ardoises de fret d'AMK en échange de produits laminés fournis avec une remise de dix pour cent. Quant à la microsociété Akhtarsk-Contract, elle a vocation à graisser la patte des dirigeants régionaux..."

Dans ce thriller russo-financier, l'improbable idylle d'Izvolski avec Irina Denissova, modeste prof de fac, les tourments de Denis Tcheriaga, ex-juge d'instruction passé à l'ennemi, cèdent le pas au match impitoyable entre le nouveau russe et le Président de la banque Iveko, soutenue par le Kremlin, sans parler des intérêts particuliers de la pègre sibérienne ou moscovite.

"La chasse au renne de Sibérie" : une initiation sous forme de roman noir à la société russe, ses destructives pratiques financières, entre troc style Union soviétique et outils financiers mondialisés et, accessoirement, la misère du petit peuple, laminé entre détournements systématiques de fond et corruption endémique.

Une initiation de bonne source : l'auteure, Julia Latynina, est journaliste économique à l'Echo de Moscou, la Noveta Gazeta et The Moscow Times.

Suivez le renne.

Thierry Follain

thierry.follain1@club-internet.fr

blog-with-a-view.blogspot.com

La chasse au renne en Sibérie - Julia Latynina - "Actes noirs" / Actes Sud